Zeitschrift: Générations : aînés
Herausgeber: Société coopérative générations
Band: 34 (2004)
Heft: 2

Artikel: Les lotos de Jeanne
Autor: Rohrbach, Nicole
DOI: https://doi.org/10.5169/seals-827122

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 02.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Traditionnellement cantonnée aux mois frisquets, la saison des matches au loto est toujours trop courte pour les férus du jeu. Jeanne Quiquerez en profite intensivement.

Les lotos de Jeanne

« Le 3... le 89... le 17 – QUINE!» Toujours plus tendu au fur et à mesure que les numéros sortent, le silence se disloque d'un coup dans un grand soupir général. Brouhaha, joie ici, là des moues déçues et vite impatientes de passer aux tirages suivants...

A l'évocation de l'ambiance unique des lotos, le visage de Jeanne Quiquerez s'éclaire d'un sourire d'aise. «J'y vais presque toutes les semaines avec une de mes belles-filles qui a aussi croché. J'aime bien voir le monde, on y trouve des gens formidables», explique-t-elle, se reprenant aussitôt: «Enfin, ça dépend des endroits. Il y en a de plus sympathiques que d'autres, où on peut encore se dire quelques mots entre deux parties, où on se sent accueilli. Mais dans certains villages, on ne vous dit rien, il n'y a même pas un regard gentil, comme si on dérangeait.»

La profusion des rendez-vous permet heureusement de choisir ses salles. Jeanne les préfère petites, où on voit le crieur, et où les joueurs ne sont pas trop serrés. Depuis quelques années, elle préfère aussi limiter les distances. «Les parties durent jusqu'à des 11 heures-minuit, il faut rentrer après et s'il y a deux heures de route, à mon âge ça ne va plus», précise-t-elle.

Jamais inactive, Jeanne s'adonne encore aux cartes, deux fois par semaine, avec sept comparses le mardi, au sein d'un club d'aînés le jeudi. «Quand je n'aurai plus rien à faire, c'est que je serai morte», affirme-t-elle. Elle aime ces rencontres pour leur côté convivial, ludique, joyeux, les mêmes qualités en fait qu'elle recherche dans les lotos, où elle ne se rend pas pour gagner, assure-t-elle. «Je préfère quand les autres gagnent, surtout quand c'est un enfant. J'adore les entendre rire. Je ne suis pas une de ces enragées qui veulent tout ramener. Si je ne remporte rien, je dors quand même la nuit! D'ailleurs, le frigo et le congélateur sont pleins, il ne faudrait pas que je gagne encore trop souvent», rigole-t-elle.

Car Jeanne remporte des prix très régulièrement. L'un dans l'autre, calculant qu'un après-midi et une soirée lui coûtent 50 francs (l'abonnement pour trois cartes), elle estime qu'elle rentre dans ses frais, la bonne humeur en plus. Est-elle simplement chanceuse ou compte-t-elle sur un porte-bonheur? Elle a bien quelques numéros favoris, comme le 44, le 69 ou le 22, mais qui ne se rapportent à rien, affirme-t-elle: «Oh, je ne crois pas à ces choses-là. On a ses jours de chance, on ne sait pas pourquoi. On m'a offert un petit cochon, il m'est arrivé de le prendre avec moi, mais ça ne change rien. C'est vrai que certains ont plein de trucs avec eux, qu'ils mettent autour de leurs cartes, mais je n'ai pas l'impression qu'ils gagnent plus souvent que les autres», estime-t-elle, avant de s'indigner: «Par contre, je ne supporte pas de voir la Sainte Vierge servir de porte-bonheur: c'est une offense, il ne faut pas tout mélanger!»

Prune à l'eau

Elle se souvient que lors des premiers lotos mis sur pied au village, les organisateurs récoltaient les prix auprès des familles, occasion pour certains de se débarrasser de vieilleries ou d'accomplir des farces. Elle a ainsi ramené une fois un carton de six verres n'en contenant que cinq, une autre fois une bouteille d'alcool de prune remplie... d'eau. Depuis, elle s'est rattrapée. Et dans les lotos comme ailleurs, les choses ont changé, les lots sont devenus plus attractifs. Sa préférence va aux bons d'achat, mais le jeu veut qu'on ne choisisse pas: «Un jour, j'ai gagné six fois un panier garni! La voiture était pleine. Un autre hiver, j'ai gagné quatre jambons. On les a mangés lors de mon 80e anniversaire. Il y en avait pour tout le monde. Pensez, on était plus de quarante», raconte-t-elle.

Son match au loto le plus mémorable reste d'ailleurs celui organisé lors de ce même 80e anniversaire. Toute la famille y a participé. Les prix étaient beaux: c'était ceux qu'elle avait elle-même gagnés lors de la précédente saison... en plus des quatre jambons.

Nicole Rohrbach

René Charlet

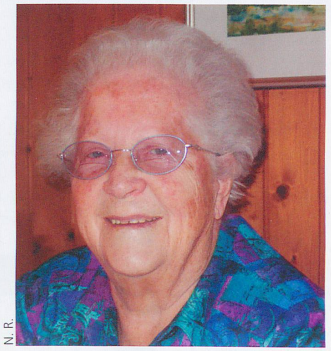
Loto géant organisé à Neuchâtel.

Où jouer?

Depuis quelques mois, les passionnés de matches au loto peuvent se tenir informés de tout ce qui se passe dans le petit monde de ce jeu grâce à internet. L'association Infoloto a ouvert le site **www.infoloto.ch** recensant tous les rendez-vous annoncés. Les organisateurs de lotos sont invités à faire figurer leurs dates et les joueurs à exprimer leurs sentiments sur la tenue des matches auxquels ils ont participé. Infoloto, précise le site, s'est donné pour but «de défendre les intérêts du loto, en particulier pour que ce jeu reste au service des sociétés à buts non lucratifs, des associations et des clubs». Infoloto, chemin de la Plaine 5, 2013 Colombier (NE), **www.infoloto.ch**

Témoignage

Une tribu nombreuse



N.R.

Son âge, Jeanne Quiquerez l'avoue sans fard, en rajoutant même quelques mois: 84 ans bientôt. Veuve depuis 13 ans, elle est entourée d'une grande famille. «Cinq enfants – deux filles, trois garçons – treize petits-enfants et huit arrière-petits-enfants, plus deux en route», compte-t-elle, toute fière. Un fils et sa famille exceptés, «exilés» en Valais, tous habitent à côté de chez elle, à Grandfontaine, en Ajoie (JU). «Mon mari possédait une petite exploitation agricole, mais elle ne suffisait pas pour vivre, alors il est devenu machiniste; avec les enfants, on assumait le train de la ferme et j'ai encore pendant un temps enfilé des pierres pour l'horlogerie. Je m'y mettais le soir, quand les enfants étaient couchés, parfois jusqu'à 3 heures du matin, tout ça pour gagner 5 francs en une soirée», confie-t-elle. Rigueur d'une époque que compensait la chaleur familiale.

Les années passant, le rythme s'est ralenti. A peine. Jeanne, devenue experte en couture, tricot et crochet pour cause de solide expérience familiale, s'est longtemps occupée de récolter des fonds pour les missions. Responsable de la vente des ouvrages, elle a passé, là encore, des nuits à créer maille après maille et, surtout, à reprendre les productions des maladroites, les cols trop serrés, les ourlets mal cousus ou même les manches asymétriques. Elle a passé les rênes de l'association, il y a une dizaine d'années, et, aujourd'hui, ne crochète et ne tricote plus que pour le plaisir, auquel s'ajoute celui d'offrir ses réalisations. De la même manière qu'elle aime toujours cuisiner pour les autres. Lors de l'installation du chauffage central, elle a tenu à garder un four à bois. Les gourmands n'ont jamais regretté: il en sort des biscuits et des tartes au goût inimitable dont profite toute la tribu... pour laquelle il faut prévoir grand, évidemment. Un samedi, par exemple, elle a confectionné pas moins de 35 gâteaux aux pommes de terre que sont venus chercher ses petits-enfants. Lors de la dernière Saint-Martin, pour nourrir tout le monde, elle a préparé, selon la recette traditionnelle, cent bouts de boudin. On n'ose imaginer l'état de la cuisine.